

d'heureuses délibérations, ici, à Melbourne, de remettre à Votre Eminence l'ordre du jour qu'il a adopté au sujet de la situation religieuse en France.

Cette réunion des catholiques australiens a été présidée par le cardinal Moran, archevêque de Sydney, ayant à ses côtés treize prélats, archevêques et évêques.

Il y avait, au moins, une centaine d'autres ecclésiastiques et une grande assistance de fidèles dont plusieurs ont pris part aux délibérations ; de sorte que ce vœu peut être considéré à juste titre comme l'expression des sentiments des catholiques de tous ces pays.

Nous éprouvons bien de la peine à nous rendre compte de l'état d'esprit du peuple français. Il se laisse tromper à merveille. On lui fait croire qu'il faut fermer les écoles congréganistes, confisquer les biens d'autrui, chasser du foyer, voire même de la patrie, non-seulement les hommes, mais les femmes aussi « pour sauver la République et les institutions modernes ».

Mais voici ce que l'on peut constater chez nous : nos institutions, sont des plus modernes, et pour le fond nous vivons en pleine République, car tout relève du suffrage universel. Et cependant l'Église, avec toutes ses congrégations, y compris les enseignantes, jouit de la plus complète liberté, et bien davantage d'une considération qui la met à l'abri de toute préoccupation sérieuse. Une atteinte quelconque à la liberté se heurterait vite au bon sens de nos concitoyens.

L'attitude si noble et si digne que votre Eminence et